



Generating Evidence, Strengthening Research Capacity, and Engaging Policy to Inform Action on Population Health and Wellbeing



Urban
Africa
Risk
Knowledge



Fiche D'Information

Septembre 2017

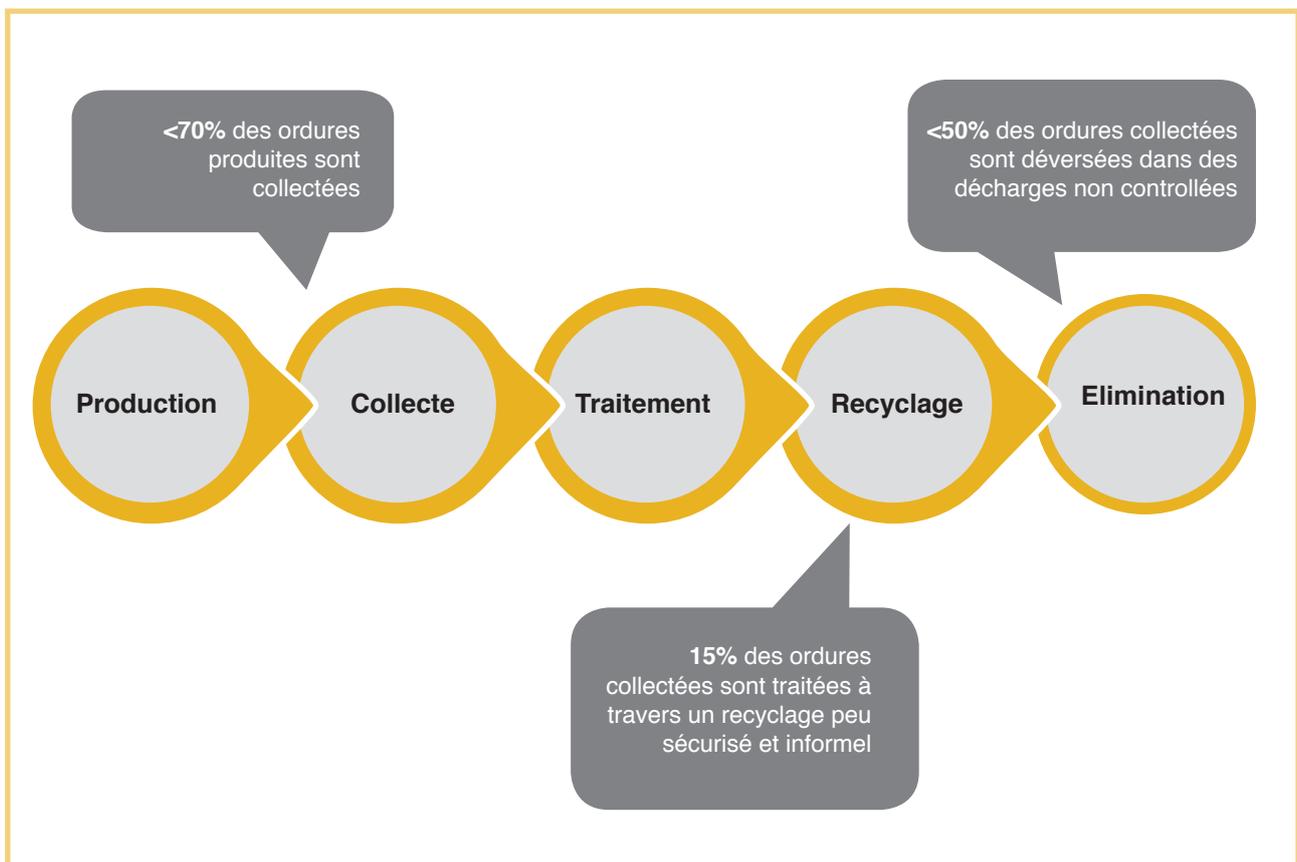
Pratiques et perceptions autour de la gestion des déchets solides à Dakar

On estime à 11,2 milliards de tonnes le volume déchets solides collectés dans le monde entier chaque année. Cela pose un grave risque pour les écosystèmes et la santé humaine en raison du volume croissant et de la complexité des déchets associés à l'expansion économique et l'urbanisation rapide.

L'Afrique est le continent où l'urbanisation est la plus rapide à l'échelle mondiale, les projections

montrant que plus de la moitié de sa population vivra dans des milieux urbains au cours des prochaines décennies. L'urbanisation rapide comporte plusieurs défis, y compris une forte production de déchets solides. La gestion de ces déchets solides est un processus complexe et coûteux, en particulier pour les pays africains en voie de développement.

🕒 Chaîne de gestion des déchets solides



En sa qualité de poumon économique et industriel du Sénégal, Dakar est le principal « producteur de déchets solides » du pays avec environ 2,000 tonnes de déchets solides produits par jour. Cependant, les pratiques de gestion des déchets solides (GDS) en vigueur ne sont pas encore alignées avec la forte quantité de déchets produits. Une gestion efficace des déchets solides pourrait:

- (i) protéger la santé de la population, en particulier celle des communautés pauvres
- (ii) promouvoir la qualité et la durabilité de l'environnement
- (iii) soutenir la productivité économique et la création d'emplois

La présente fiche d'information présente les résultats d'une étude menée dans la région de Dakar, au Sénégal, par *African Population and Health Research Center (APHRC)*, dans le cadre du Programme : *Urban Africa Risk Knowledge (Urban ARK)*. L'étude a été menée dans trois sites de Dakar, à savoir, Keur Massar – Malika, situés à proximité de Mbeubeuss qui est la principale décharge d'ordures dans la région de Dakar; Thiaroye Djiddah Kao, une

commune fréquemment touchée par les inondations; et, Medina - Patte d'Oie, sites sélectionnés pour être des zones de comparaison dans le cadre de cette étude.

Pratiques et perceptions autour de la gestion des déchets solides à Dakar

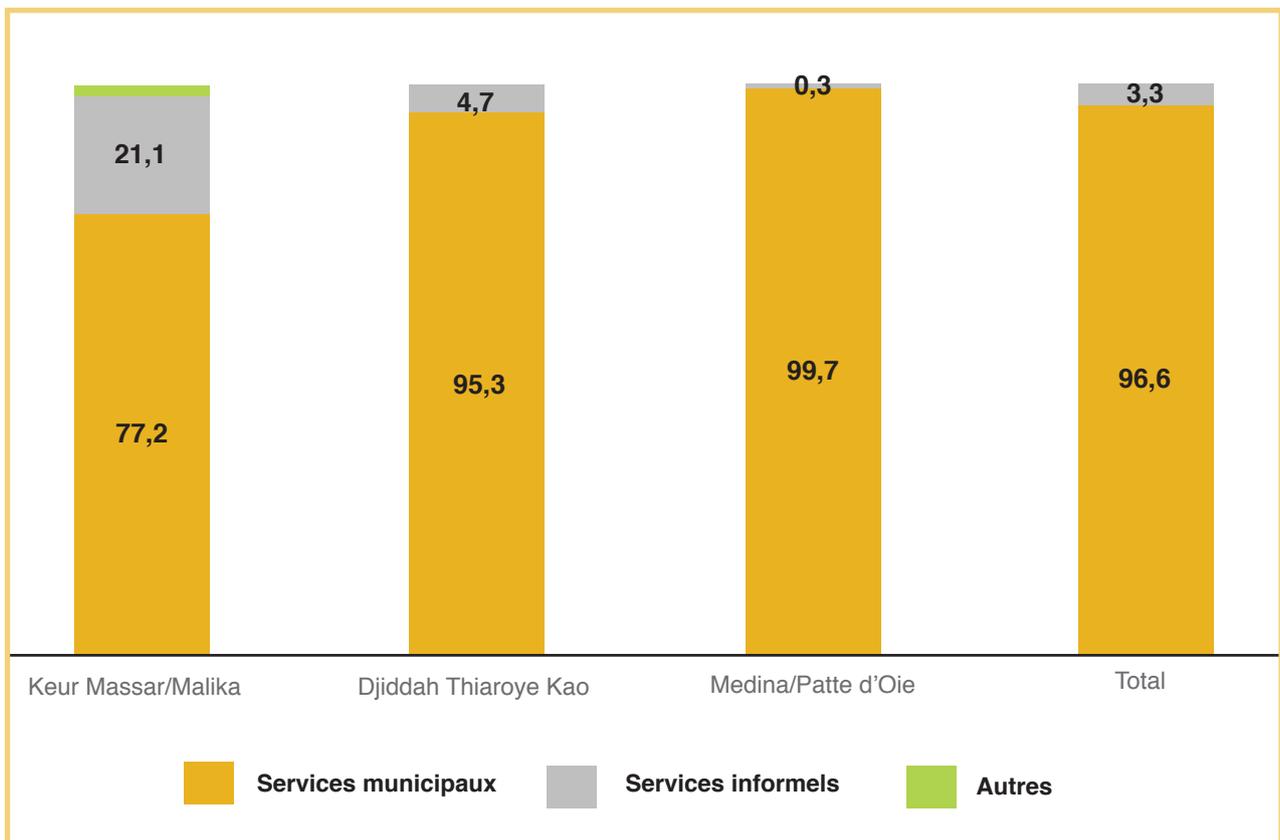
1. Stockage des déchets

Environ, seulement 27% des ménages dans les trois sites utilisaient un moyen de stockage des déchets sécurisé (conteneurs fermés). La plus grande proportion de ménages ayant recours à un moyen de stockage sécurisé se retrouvait à Medina/Patte d'Oie avec 43% tandis que la plus faible était à Keur Massar/Malika avec 12%.

2. Collecte et élimination des déchets

La collecte formelle des déchets municipaux était plus faible dans les zones proches de la décharge de Mbeubeuss, Keur Massar/Malika (77%), où l'on a aussi noté la plus grande proportion de collecte informelle des déchets opérationnalisée principalement par les charretiers (21%).

► Pourcentage de ménages bénéficiant de services de collecte d'ordures par site



Le déversement de déchets solides dans des endroits non autorisés était plus fréquent à Keur Massar/Malika (31%) que dans les deux autres sites ($\leq 11\%$).

3. Volonté de payer les services de collecte des ordures

La proportion de ménages disposés à payer pour les services de collecte était deux fois plus élevée parmi ceux qui ne sont pas adéquatement desservis par la municipalité à Keur Massar/Malika (62%), comparée à Medina/Patte d'Oie (30%) ou Djiddah Thiaroye Kao (32%).

4. Recyclage et compostage

Ces pratiques peuvent être utilisées pour réduire les volumes de déchets solides. Cependant, seulement environ un tiers des ménages (34%) ont entendu parler de recyclage, tandis que seuls 8% ont entendu parler de compostage.

5. Risques environnementaux et sanitaires

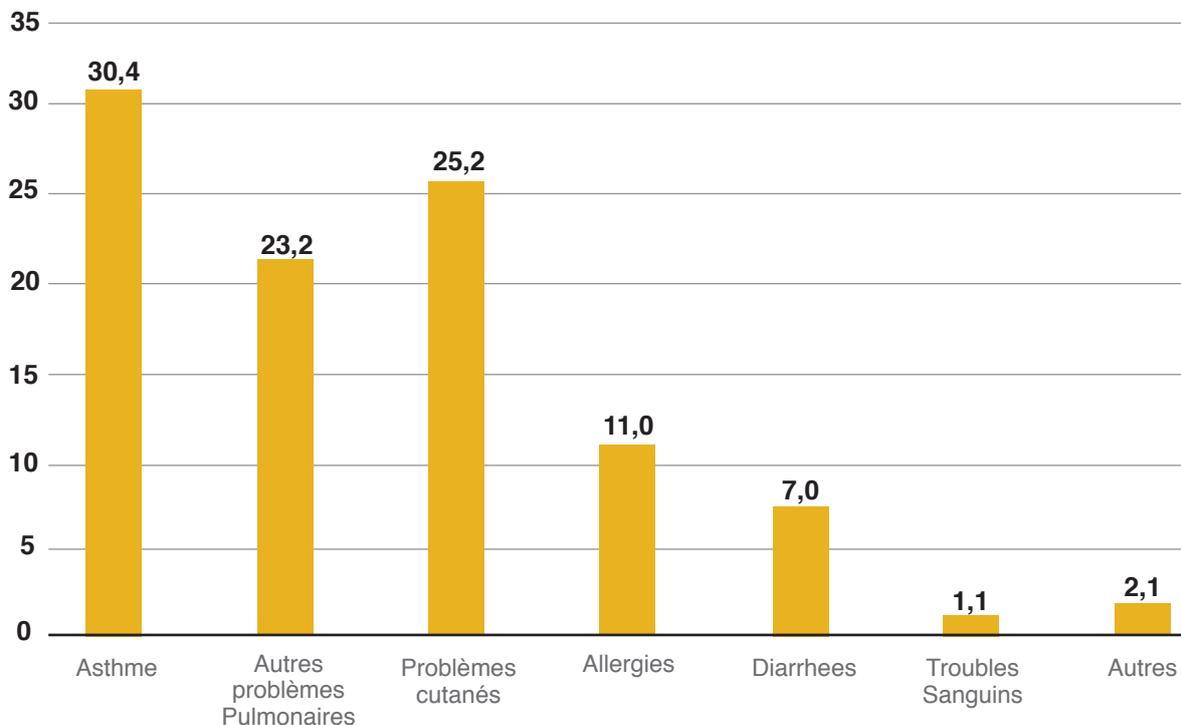
Seulement 3% des ménages se considèrent exposés à un risque élevé ou très élevé de

santé ou aux risques liés à l'environnement en raison d'une mauvaise gestion des déchets solides. Les risques les plus fréquemment cités étaient les mauvaises odeurs (27%), l'exposition des enfants qui jouent avec les ordures (16%) et la fumée provenant des décharges (15%).

6. Problèmes de santé supposés liés à l'exposition aux déchets solides

Il a été demandé aux résidents des trois zones s'ils avaient eu des problèmes de santé supposés liés à leur exposition aux déchets solides, au cours des 12 mois précédant l'enquête. Une plus grande proportion de résidents de Keur Massar / Malika (5%) ont donné une réponse affirmative, comparée à Djiddah Thiaroye Kao (0,6%) et Medina/Patte d'Oie (0,1 %). Les problèmes de santé les plus fréquemment signalés dans les trois sites étaient l'asthme (30%), les problèmes cutanés (25%), les autres problèmes pulmonaires (23 %) et les allergies (11 %).

Problèmes de santé supposés liés à l'exposition aux déchets solides (%)





Vers une amélioration de la gestion des déchets solides à Dakar

Ces résultats montrent qu'il existe des lacunes importantes dans la gestion des déchets solides à Dakar, en particulier au niveau des bidonvilles. Les recommandations suivantes pourraient contribuer à combler ces lacunes:

- Les municipalités devraient prendre plus de responsabilités pour améliorer la GDS, notamment l'augmentation des ressources allouées.
- Les ménages devraient améliorer les pratiques de stockage des déchets et trier certains matériaux avant leur élimination et leur recyclage.
- Il faudrait améliorer les conditions de travail des agents du secteur de la GDS en veillant à une application stricte des règles de sécurité, en facilitant des consultations médicales régulières au profit des agents et en favorisant le paiement de salaires plus décents aux agents du secteur de la GDS.
- Il faudrait accroître le dialogue et la communication entre les parties prenantes en vue d'améliorer la gestion des déchets solides à Dakar.

Les informations présentes dans cette fiche d'information se fondent sur le rapport *Solid Waste Management and Risks to Health in Urban Africa : A Study of Dakar City* préparé par African Population and Health Research Center (APHRC).

Contacts

African Population and Health Research Center, Inc.

APHRC Campus, Kitisuru, Nairobi. Kenya.

Tel: +254 20 4001000

www.aphrc.org |  @aphrc |  African Population and Health Research Center